

Jean Fèvre est né le 9 février 1920 à Metz où son père était officier.

Elève précoce, il entre en 6<sup>e</sup> à l'âge de 8 ans, au Collège Saint-Clément. Bachelier à 16 ans, il entre ensuite dans la Compagnie de Jésus.

En 1939, séminariste, il termine sa licence de Lettres et attend avec impatience sa mobilisation qui n'arrive que le 9 juin 1940 quand il est incorporé au 27<sup>e</sup> RI à Dijon, le jour même où son frère aîné meurt au combat dans les Ardennes.

Refusant la défaite, Jean Fèvre le 21 juin 1940 quitte son détachement alors replié à Bayonne et s'embarque le lendemain à Saint-Jean-de-Luz avec plusieurs camarades sur le Batory, qui rapatrie des troupes polonaises en Angleterre.

Le 27 juin 1940, il s'engage dans les Forces Françaises Libres.

Affecté quelques semaines au QG des FFL à Londres, il ne peut participer à l'opération de Dakar car jugé physiquement inapte. Il est nommé en septembre 1940 professeur au Prytanée Militaire de la France Libre puis, à partir de février 1941, adjudant instructeur à l'Ecole des Cadets de la France Libre à Malvern, puis à Ribbesford, où il est promu aspirant le 1<sup>er</sup> juin 1942.

Après quelques mois passés au Centre d'Instruction du camp d'Old Dean, le sous-lieutenant Fèvre quitte la Grande-Bretagne en mars 1943 pour gagner l'Afrique du Nord. Affecté d'abord à l'Etat-major de la 1<sup>ère</sup> Division Française Libre en juin, il passe, le mois suivant, au 22<sup>e</sup> Bataillon Nord Africain de la 2<sup>ème</sup> Brigade Française Libre (2<sup>e</sup> BFL) où il commande une section de bren carriers de reconnaissance.

Il reçoit le baptême du feu lors de la campagne d'Italie, où il commande une section de mitrailleuses et est cité pour son calme, son courage et son esprit d'initiative, en particulier au Garigliano et à Radicofani en mai et juin 1944. Il débarque en Provence avec la 1<sup>ère</sup> DFL le 16 août 1944 et participe activement à la libération de Toulon. Dans les Vosges, à Ronchamp le 30 septembre 1944, il est blessé par éclat d'obus à la main droite. Il est promu lieutenant le mois suivant.

En Alsace, le 24 janvier 1945, il remplace courageusement son capitaine blessé et entraîne la 4<sup>e</sup> Compagnie du Bataillon à l'assaut de l'objectif, obtenant la reddition de cinq casemates et faisant 52 prisonniers. Le 30, lors de l'attaque du bois d'Ohnenheim, il dirige l'attaque de son unité avec le plus grand sang-froid, atteint son objectif et s'empare à nouveau de nombreux prisonniers et d'un matériel important.

Envoyé avec la 1<sup>ère</sup> DFL dans les Alpes du sud contre les défenses allemandes, le lieutenant Fèvre entre en Italie en avril 1945.

C'est là que, le 21 avril, à la gare de Piena dans la Vallée de la Roya, il tombe tué de deux balles, à la tête de ses hommes.

Il est inhumé d'abord au cimetière de la 1<sup>ère</sup> DFL, à l'Escarène dans les Alpes-Maritimes puis à



IN MEMORIAM – Lieutenant Jean FEVRE, compagnon de la Libération  
(mort au combat le 21 avril 1945)

Rambervillers dans les Vosges.

- **Chevalier de la Légion d’Honneur**
- **Compagnon de la Libération**
- **Croix de Guerre avec palmes**